

les yeux, saint François, image parfaite du divin Crucifié.

Voilà pourquoi ils sont des modèles de mœurs pures et de pénitence à signaler à l'attention des autres paroissiens.

*50 Sacrements, et sainte messe.*

Une des meilleures notes de la bonne paroisse, c'est la sanctification du dimanche et des fêtes religieuses, l'assistance à la messe les jours de semaine, et la fréquentation des sacrements.

Il n'est pas nécessaire d'être Tertiaire pour entrer dans cette voie de la piété véritable. Grâce à Dieu, les fidèles ordinaires, en bon nombre, comprennent que sans la messe et la communion fréquente — lorsqu'elles sont compatibles avec les devoirs d'état — on ne peut se rendre le témoignage qu'on vit pieusement. Mais quels sont les fidèles qui répondent le mieux aux instances de l'Église, aux invitations des curés et aux besoins de toute âme altérée des joies et des effets merveilleux de l'Eucharistie, sacrifice et sacrement ?

Ce sont assurément les Tertiaires. Une enquête sur ce point démontrerait d'une manière évidente que la grande majorité des fidèles les plus assidus à la messe et à la sainte Table sont des enfants de saint François. Ils comprennent mieux que les autres paroissiens que pour avancer dans la voie de la perfection, pour bien remplir leurs obligations, pratiquer les vertus que la Règle leur demande, ils doivent s'alimenter aux sources du Sauveur, s'approcher tous les jours du trône de la grâce, du foyer divin où s'entretient la flamme de la foi, le feu de la charité. Le désir de gagner les indulgences nombreuses auxquelles ils ont droit vient s'ajouter aux autres motifs de communier souvent. Et c'est un fait bien connu que les Tertiaires sont avides d'indulgences, ce qui est un des signes ordinaires de la vraie piété.

N'y a-t-il pas en cela une excellente leçon que tous les curés devraient être heureux de donner à leurs paroisses ?

Si l'Église multiplie, presque à l'infini, les indulgences, c'est qu'elle connaît le besoin que nous en avons et quel bien nous pouvons faire aux âmes du purgatoire en les leur appliquant.

Les Tertiaires se rendent compte de ces vérités, et leur